

coopérons pour préserver les zones humides

Les Syrphes : un indicateur du bon état des zones humides



Merodon equestris
(photo : Véronique Sarthou)

Les tourbières, comme chacun sait, sont des milieux très riches en biodiversité. La diversité floristique de ces milieux est très connue. Celle des insectes l'est par contre beaucoup moins.

Et pourtant une famille d'insectes est très utile pour évaluer la qualité biologique d'un milieu de zone humide : les **Syrphes**.

Les syrphes sont de petits insectes appartenant à la même famille que

les mouches, **les Diptères**. Certaines espèces ont la particularité de prendre l'apparence d'autres insectes comme les guêpes, les abeilles ou encore les bourdons, afin de se protéger de certains prédateurs. Cependant, ils se démarquent des autres insectes par leurs phases de vol stationnaire.

Si les adultes se retrouvent un peu partout dans la nature, dans les bois, les prairies, les jardins..., les larves elles sont beaucoup plus spécialisées. A l'intérieur de l'habitat naturel elles vont occuper systématiquement un micro-habitat (racine, herbacées, bois morts, excréments...) qui leur est propre.

Etudier ces insectes, repérer leur présence dans chacun des compartiments écologiques (ou micro-habitats), va permettre de dresser l'état de santé d'un

écosystème. Ce qui est très précieux pour les scientifiques.

Si certaines larves de syrphes par exemple sont absentes d'un site, les scientifiques pourront non seulement qualifier l'état du fonctionnement écologique du site, mais aussi déterminer l'origine des dysfonctionnements. Si c'est une larve de la strate racinaire qui manque par exemple, cela peut signifier qu'il y a un problème de surpâturage sur le site qui va entraîner des dysfonctionnements de l'écosystème.

Les syrphes sont donc des « bio-indicateurs » précieux pour comprendre le fonctionnement des écosystèmes.

Certaines larves de syrphes ne se retrouvent que dans les zones humides. Par ailleurs, de nombreuses espèces d'insectes

vivent à proximité des zones humides et viennent s'y abreuver ou s'y nourrir en périodes sèches.

Les syrphes, comme tous les autres insectes qui utilisent la zone humide, jouent un rôle essentiel pour la pollinisation, fonction essentielle au maintien de la Vie.

Les zones humides sont donc des habitats naturels essentiels parce qu'ils permettent le développement d'insectes comme les Syrphes, indispensables à la vie sur terre.

Pour plus d'informations sur les syrphes :

M. et Mme Sarthou :

<http://syrphid.ensat.fr/>

Syrphys agroenvironnement

L'EXPERIENCE D'UN ADHERENT

M. Alain Sénégas, gestionnaire de la sagne du Passet

Alain Sénégas, éleveur sur le plateau d'Anglès, dans le Tarn, conduit un troupeau de vaches allaitantes, blondes et limousines. Son troupeau est composé de 50 vaches et de leurs petits, valorisés pour partie en vente directe.

L'exploitation couvre 110 ha de SAU dont l'essentiel est en prairies temporaire ou permanente, et 16 ha en zones humides.

Alain SENEGAS a parfaitement su intégrer ces zones humides dans son système d'exploitation, utilisant les qualités de ces sites pour la ressource en eau et en fourrage pendant les périodes sèches.

Il est devenu adhérent du Réseau SAGNE en 2004, d'abord pour trouver des informations sur le

fonctionnement de ce type de milieu mais surtout des conseils de bonne gestion de ces milieux qu'il savait de très grande utilité.

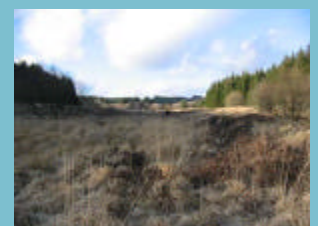
Une sagne abandonnée, la sagne du Passet, jouxte sa propriété. Cette sagne de près de 3 ha appartient à plusieurs propriétaires (dont la commune d'Anglès), qui n'ont pas actuellement la possibilité de l'utiliser ou de la remettre en état.

Alain, conscient que ces milieux sont d'une grande utilité notamment les étés secs, souhaite pouvoir la restaurer pour pouvoir l'utiliser. Il a donc conclu avec les propriétaires un accord de maîtrise d'usage de ce site.

Abandonnée depuis plusieurs dizaines d'années, cette sagne est constituée presque exclusivement de molinie en touradons fortement développés. Dans l'état actuel des choses, les vaches ne peuvent pas pénétrer sur le site. Des travaux de restauration et de réouverture sont nécessaires. Il a donc été convenu de faire un travail de restauration en deux temps :

- une réouverture partielle par broyage mécanique, pour permettre aux bestiaux de pénétrer sur le site,
- une réouverture douce complémentaire par du pâturage.

Le Réseau SAGNE a accompagné M. Sénégas à monter un dossier de demande de subvention pour la réalisation de ces travaux. Ils devraient débuter cette année pour la partie mécanique et se poursuivront par du pâturage bovin traditionnel. Ce dernier durera plusieurs années, car son avantage est de restaurer la sagne tout en douceur.



PRATIQUE DE GESTION

La gestion des prairies humides :

Les prairies humides, lorsqu'elles sont bien entretenues, hébergent une flore et une faune particulièrement riches et jouent un rôle indéniable dans la gestion de la ressource en eau.

Cependant, elles ont beaucoup disparu du fait de l'intensification agricole et de l'urbanisation. Celles qui restent sont souvent appauvries par le drainage et les intrants qui modifient la flore. D'autres disparaissent par abandon des pratiques traditionnelles d'entretien.

Pourtant, le maintien de ces prairies humides est indispensable pour préserver la richesse de ces milieux, c'est pourquoi il faut maintenir des pratiques agricoles

adaptées. Pour cela, il est conseillé d'éviter :

- de perturber la circulation de l'eau par drainage ou remblaiement,
- l'utilisation des fertilisants et des traitements chimiques, car l'intensification des pratiques agricoles est responsable de la perte de la diversité végétale du milieu,
- les labours et les semis qui sont destructeurs et inefficaces, car la végétation existante est adaptée aux conditions du milieu.

Les solutions de gestion préconisées sont le pâturage extensif, la fauche et le broyage.

- **Le pâturage extensif** : présente l'intérêt de maintenir une végétation hétérogène permettant d'accueillir un grand nombre d'espèces et d'habitats. Par contre, il faut veiller à maintenir une pression pastorale entre 0,5 et 1 UGB/ha/an afin de ne pas surexploiter ou sous exploiter la prairie. L'idéal est d'effectuer un pâturage étendu sur l'année, en plusieurs séjours.

- **La fauche** : permet de maintenir le milieu ouvert. Cependant, il est préférable de l'effectuer tardivement pour laisser le temps à la végétation et à la faune de se reproduire.

- **Le broyage**, qui associé au pâturage permet de limiter la formation des refus de pâturage.

La poursuite des pratiques traditionnelles d'entretien est indispensable au maintien de ces milieux et de leurs composantes biologiques.



ACTUALITÉS DU RÉSEAU

Les Journées Nature de Midi-Pyrénées : deux sorties prévues les 24 et 28 Mai

Pour la seconde année consécutive, Rhizobiôme organise dans le cadre des Journées Nature de la Région Midi-Pyrénées, deux manifestations ouvertes à tous.

Samedi 24 Mai 2008 à Anglès
« L'eau apprivoisée »
en harmonie avec la nature :
béals, rigoles, moulin et zones humides

Sur le plateau d'Anglès, nous partons découvrir, en bord de rivière, les anciens systèmes hydrauliques pensés à l'époque napoléonienne. Jean-Claude Cousinié nous expliquera au cours de cette très jolie balade au bord de l'eau comment l'homme a su autrefois maîtriser et utiliser l'eau grâce à des systèmes hydrauliques complexes (moulins, béals, rigoles,...) qui ont fonctionné en harmonie avec le milieu naturel.

Rendez-vous à 11 heures devant l'église d'Anglès avec les bottes et le pique-nique.



Mercredi 28 Mai 2008 à Murat
A la découverte de la sagne de la Salesse

La tourbière de la Salesse, située en forêt domaniale sur la commune de Murat/Vèbre, est un site magnifique géré par l'ONF en partenariat avec un éleveur local de vaches Galloway. Fortement dégradée, cette sagne a pu être restaurée pour retrouver son

fonctionnement hydraulique et écologique originel.

La visite de ce site superbe permettra de comprendre à la fois les techniques de restauration et de gestion des sites fortement dégradés, et de voir comment grâce à la coopération d'acteurs différents, un site a pu retrouver son fonctionnement naturel.

Rendez-vous à 11 heures au col de Fonfroide avec les bottes et le pique-nique.

Ces journées sont l'occasion pour tout citoyen de découvrir les richesses insoupçonnées que renferment les zones humides. Elles permettent aussi les rencontres et échanges entre gestionnaires de sites, professionnels de la préservation des milieux naturels, élus et citoyens. Enfin, c'est aussi l'occasion de découvrir et de valoriser les initiatives d'hommes et de femmes propriétaires ou

gestionnaires de sites en faveur de ce patrimoine commun.

Pour nous faciliter l'organisation, merci de vous inscrire au 05 63 73 09 26 ou contact@rhizobiome.coop



Lettre d'information diffusée par la poste aux adhérents et par courriel à 250 partenaires du réseau SAGNE

Rédaction : Scop SAGNE
Maître d'ouvrage : Rhizobiôme
Avec le soutien de :



Contact :

Rhizobiôme
Céline THOMAS
05 63 73 09 26
contact@rhizobiome.coop
reseau.sagne.rhizobiome.coop

Lettre de liaison n° 12 – avril 2008